

AVANT-PROPOS (1)

Bien que fondée en avril 1918, nous croyons dire un mot de cette œuvre nouvelle de la Société de Saint-Vincent de Paul dans le rapport pour l'année 1917, vu la date avancée où il se publie cette année. En présence du fait accompli de la conscription de la jeunesse canadienne pour le service militaire d'outre-mer, un devoir nouveau s'imposait à l'attention des confrères de la Société de Saint-Vincent de Paul, celui de créer des milieux catholiques, où, sans être exclusifs, loin de là, les soldats canadiens retrouveraient l'image de la famille absente, milieux sympathiques, particulièrement propres à préserver la foi et les mœurs des jeunes. C'est le Conseil particulier de langue française de Québec qui prit l'initiative du "Chez-Nous du Soldat". Un comité spécial fut formé sous les auspices de ce conseil, et le 20 avril 1918, s'ouvrait, au N° 33, rue d'Auteuil, dans les salles du Loyola des révérends Pères Jésuites, le premier "Chez-Nous du Soldat". Grâce au dévouement des confrères des conférences de Saint-Vincent de Paul et aux membres de la Jeunesse catholique, grâce surtout à la généreuse hospitalité des révérends Pères Jésuites, le "Chez-Nous du Soldat" fut achalandé et fit un grand bien à nos soldats séjournant à Québec. Salles de lecture, d'écriture et d'amusements; cantines et concerts, tout fut mis en œuvre pour populariser le "Chez-Nous du Soldat" chez les pious-pious. Le côté moral et religieux fut l'objet d'une attention particulière, grâce au dévouement des révérends Pères Jésuites et au zèle des confrères des conférences. Les autorités religieuses approuvèrent hautement l'idée du "Chez-Nous" et le 19 mai, Sa Grandeur Monseigneur P.-E. Roy, archevêque de Séleucie, inaugura solennellement l'œuvre, au nom de Son Éminence le Cardinal Bégin.

La concentration des troupes au camp de Val-Cartier, à vingt-deux milles de Québec, nécessita l'établissement d'un second "Chez-Nous du Soldat" au milieu du camp même, avec le gracieux agrément des autorités militaires. De vastes tentes et marquises furent bientôt dressées par les soins du comité spécial du "Chez-Nous". Au centre de l'œuvre, une chapelle fut élevée, où dans un modeste et pieux tabernacle, les Saintes-Espèces furent conservées jour et nuit. Le "Chez-Nous du Soldat" remporta un vif succès à Val-Cartier, où des milliers de soldats reçurent une hospitalité toute chrétienne. Aux *Appendices* du présent rapport, on trouvera des documents intéressants sur ce sujet, nous y renvoyons le lecteur.

(1) Reproduit du rapport du Conseil supérieur de la Société de Saint-Vincent de Paul du Canada, pour l'année 1917.—Québec, 1918.